

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 10 - Numéro 2 - FÉVRIER/MARS 2016

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Des jeunes connectés à l'emploi avec Connection 2 Employment

Grâce à un partenariat entre Compétences Î.-P.-É., l'East Prince Youth Development Centre (EPYDC), le collège communautaire Holland College et l'Adventure Group, les jeunes sans emploi de 15 à 30 ans de l'Île-du-Prince-Édouard auront la chance de participer au programme Connection 2 Employment.

Tenu simultanément à quatre endroits, Charlottetown, Montague, Summerside et Prince-Ouest, programme Connection 2 Employment procurera aux participants l'occasion d'acquérir des aptitudes à la vie quotidienne et des compétences améliorant l'employabilité pour effectuer une transition réussie vers le marché du travail.

Les participants auront également la possibilité d'effectuer un stage de quatre semaines auprès d'employeurs du secteur privé de l'Île-du-Prince-Édouard.

Diverses carrières et perspectives d'emploi seront présentées dans le contexte de séances de formation en groupe, ainsi que des possibilités de formation spécialisée, y compris les certifications en premiers soins, RCR et SIMDUT, en service à la clientèle de WorldHost, et en restauration.

Le East Prince Youth Development Centre est très fier de son partenariat dans le cadre du programme Connection 2 Employment.

Selon la gestionnaire du EPYDC, Barb Broome, les jeunes apprendront à consolider diverses compétences, dont la gestion du temps, la réponse aux attentes de l'employeur, la rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de présentation, les techniques d'entrevue, le travail d'équipe, la connaissance de soi et la gestion du stress.

Pour livrer le programme de 14 semaines, le EPYDC a embauché huit formateurs, soit deux par régions. Ces formateurs ont reçu plusieurs semaines de formation et d'orientation pour être prêts à débiter le programme, le lundi 22 février.



À Bloomfield, dans la région Prince-Ouest, la réunion d'information a attiré de nombreux participants, dont on voit seulement une partie sur la photo. Barb Broome, directrice du East Prince Youth Development Center, répond aux questions des candidats. Les deux autres personnes à l'avant de la salle sont Scott Wilson, qui sera le coordonnateur du programme à Prince-Ouest, et Carla Robertson, facilitatrice.



De gauche à droite, Barb Goss, des Services de développement de carrière Inc, le ministre Richard Brown, Barb Broome, directrice du East Prince Youth Development Centre et Roxanne Carter-Thompson du Adventure Group sont fiers de travailler ensemble pour les jeunes. (Photo : Gracieuseté)

Le recrutement des participants s'est fait durant la semaine du 8 au 12 février. Des sessions d'information ont eu lieu dans les quatre régions désignées.

À Summerside, le jeudi 11 février, il y avait plus de 20 jeunes, et en après-midi, à Bloomfield, la salle réservée pour la réunion d'information a vite été bondée.

Malheureusement pour certains jeunes, le programme peut en accepter seulement 12 par région.

Après les sessions d'information, les responsables du programme ont vérifié l'admissibilité des candidats, les dossiers des candidats retenus ont ensuite été référés à Compétence Î.-P.-É., qui fait la sélection finale.

Le projet Connection 2 Employment s'inscrit parfaitement dans

la priorité stratégique du gouvernement de l'Î.-P.-É. qui consiste à accroître les chances des jeunes d'obtenir un emploi tout en favorisant une culture d'entrepreneuriat.

Le financement de ce projet découle de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail et de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur les fonds canadiens pour l'emploi.

Pour le gouvernement provincial, c'est un concept gagnant-gagnant. «Notre gouvernement attache une grande importance aux jeunes et reconnaît le lien entre l'éducation continue, la formation et la croissance professionnelle», a indiqué le ministre de la Main-d'œuvre et des Études supérieures, Richard Brown.

Parcours d'emploi ouvert

Si le marché du travail était un terrain de golf, les «trous d'un coup» seraient fort rares. Imaginez, trouver sa niche dès la fin du secondaire et y rester jusqu'à la retraite, sans dévier, c'est de moins en moins possible ni même souhaité, de nos jours.

Germain Arsenault est le témoin de son époque pour ce qui est de sa façon de naviguer dans le monde de l'emploi. Il a commencé par un baccalauréat qu'il décrit comme «général».

«J'ai fini l'école secondaire à l'école Évangéline puis je me suis inscrit en administration à Moncton. J'ai fait un bac en administration avec une concentration en marketing, mais j'ai toujours considéré que c'était plus une formation générale qu'une vraie spécialité. Dans ce temps-là, je me voyais avec ma propre entreprise. Je n'ai pas abandonné cette idée, mais pour l'instant, j'ai été entraîné ailleurs».

Fort de son baccalauréat en administration, Germain est revenu à l'Île et pendant quelques années, il a fait de la suppléance dans les écoles de la Commission scolaire de langue française.

«J'aimais ça, j'ai même pensé retourner aux études pour faire mon bac en éducation, mais j'ai changé de direction quand on a attiré mon attention sur deux postes qui s'ouvriraient à la Fédération culturelle. C'étaient des contrats de six mois, avec Compétence Î.-P.-É. J'ai en-

voyé mon CV pour les deux postes et j'ai pris celui de coordonnateur de ManifestJeunesse, un projet de 2014. J'ai commencé en juin 2013 et pour différentes raisons, le projet s'est poursuivi au-delà des six mois. Trois ans plus tard, je suis encore à la Fédération culturelle».

Germain avoue que le monde de la culture a été pour lui une découverte. Comme tout le monde, il écoutait de la musique, regardait des films et des peintures comme des produits finis.

«Je comprends mieux maintenant le travail des artistes, les efforts qu'ils doivent faire pour se faire connaître, pour obtenir des fonds, pour se perfectionner, les obstacles qu'ils rencontrent, et quand on peut les aider dans leur cheminement, c'est très valorisant», soutient Germain Arsenault.

Il donne pour exemple le projet ManifestJeunesse, qui a été présenté en novembre 2014 à Charlottetown et ailleurs dans la province, en collaboration avec Jeunesse Acadienne et Î.-P.-É. 2014.

«Ce projet a eu un grand impact. Les jeunes auraient voulu qu'on fasse ça chaque année, parce que ça leur a permis de mieux se connaître d'une région à l'autre, d'explorer des techniques et d'être encadrés de façon professionnelle. On n'a pas pu recommencer, mais on trouve toujours quelque chose pour stimuler nos jeunes».

Les prochains Rendez-vous de la Francophonie, que Germain Arsenault coordonne, seront une belle occasion pour les jeunes de tous les



Germain Arsenault est le coordonnateur des Rendez-Vous de la Francophonie et du programme GénieArts. Il travaille à la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É. depuis trois ans. Grâce à un programme de Compétence Î.-P.-É., il a découvert un domaine de travail auquel il n'aurait pas pensé.

âges de montrer leur engagement à la communauté.

Germain aime bien son travail à la Fédération culturelle. Il apprend de nouvelles choses et applique ses connaissances.

«Je garde tout de même un œil sur les offres d'emploi, car ici, je vis de contrat à contrat. J'aimerais plus de stabilité. Je garde l'esprit ouvert et je n'abandonne pas l'idée d'avoir une entreprise un jour».

Des APPRENTIS mieux traités

Les apprentis qui ont entamé le processus de formation en établissement, mais qui n'ont pas pu obtenir ou maintenir un lien avec un employeur, auront de l'aide. Un programme pilote d'un an, le premier de son genre au Canada, permettra aux apprentis inscrits de n'importe quelle province de participer à un bloc de formation en établissement offert par l'entremise de la Section d'apprentissage du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, sans avoir besoin de lien avec un employeur.

«Grâce à cette flexibilité, les apprentis pourront améliorer leur formation et devenir plus attrayants

aux employeurs de l'Île, ce qui augmentera leurs chances de créer un lien avec un employeur dans l'avenir. Nous nous réjouissons de pouvoir faire entrer les apprentis en contact avec des employeurs potentiels, tout en les aidant à développer les compétences nécessaires pour obtenir du travail durable», a indiqué le ministre de la Main-d'œuvre et des Études supérieures, Richard Brown.

Pour être admissibles, les candidats doivent avoir droit à l'assurance-emploi et être sans emploi au début de la formation. Ils doivent être âgés de 18 ans ou plus, vivre à l'Île-du-Prince-Édouard et

être un apprenti inscrit dans une autre province canadienne dans un métier désigné pour la formation en apprentissage à l'Île-du-Prince-Édouard.

Tous les niveaux de formation sont admissibles; cependant, si un candidat est rendu à son bloc final de formation, il devra répondre à tous les critères d'apprentissage de la province dans laquelle il est inscrit.

Ce programme pilote d'un an, approuvé par le PEI Apprenticeship Board, sera surveillé et évalué par le personnel du programme au cours de la prochaine année. Il cadre bien avec les efforts actuels en apprentissage déployés par les pro-

jets d'harmonisation de l'apprentissage atlantiques et nationaux.

Par ailleurs, l'Accord sur la mobilité des apprentis permettra aux apprentis de travailler temporairement ou d'être transférés de façon permanente dans un autre territoire ou une autre province, et d'obtenir la reconnaissance de leur expérience de travail et de leurs compétences, peu importe où ils les ont acquises au Canada. Il en va de même pour leurs études.

Pour obtenir plus d'information, contactez Ken MacDougall (902-888-8034; kdmacdougall@gov.pe.ca) ou Alan Large (902-368-4464; amlarge@gov.pe.ca).

Réceptionniste virtuelle?

Un vrai travail

Il n'y a rien de plus désespérant, pour un consommateur, que d'être accueilli au téléphone par un répondeur automatique impersonnel, doublé d'un menu imprécis qui renvoie à d'autres menus tout aussi imprécis. C'est le truc idéal pour décourager tout contact d'un client avec un fournisseur de service.

À l'opposé de cette tendance, il y a les services virtuels de véritables réceptionnistes 100 % humains. Ces dernières, installées dans un centre de téléphonie indépendant, reçoivent les appels des clients, les aident à trouver la bonne personne, acheminent les appels, et fixent les rendez-vous pour le compte d'une compagnie cliente qui paie pour ce service.

Tanya Lamont dirige un de ces centres de téléphonie virtuels à Charlottetown, sous la bannière de la compagnie américaine «Conversational».

«Le concept n'est pas nouveau. Il a été développé au Royaume-Uni et s'est répandu très rapidement aux États-Unis et dans d'autres pays. Pour l'instant, en janvier 2016, nous employons 20 personnes, mais d'ici quelques mois, nous allons créer 100 nouveaux emplois, en raison de la croissance de la demande et de la qualité de nos services», a indiqué Tanya Lamont.

Le système est assez simple, mais il fallait y penser. Des compagnies,

des bureaux de médecins, des firmes d'avocats, des organismes sans but lucratif rechignent à utiliser des répondeurs automatiques, mais ils n'ont pas nécessairement les moyens, ou le volume de travail nécessaire pour justifier l'embauche d'une réceptionniste à temps plein.

Ils peuvent se partager la tâche de répondre au téléphone, comme c'est souvent le cas dans les salons de coiffure. Qui n'a jamais vu une coiffeuse interrompre son travail pour prendre un appel? C'est loin d'être idéal.

C'est dans des situations semblables qu'on se tourne vers «Conversational».

«Nous rencontrons les nouveaux clients potentiels, nous voyons avec eux le type de services que nous serions en mesure d'offrir pour alléger leurs tâches et ils nous font part de leurs besoins. Nous établissons des protocoles, des ententes de confidentialité et ils n'ont plus à se soucier de trouver une réceptionniste ou de manquer des appels», explique Tanya Lamont.

Depuis l'ouverture de «Conversational» à Charlottetown, le travail s'est fait presque exclusivement en anglais, mais cela pourrait changer. «La demande pour des services en français, en espagnol, en mandarin, et même en arabe, grandit de plus en plus. Pour être en mesure d'y répondre, nous aimerions recruter du personnel capable d'interagir dans ces langues. Nous embauchons surtout des femmes, mais nous aimerions ajouter quelques



Tanya Lamont, directrice générale de Conversational, et Tawnya Thompson McConkey, directrice des opérations. L'entreprise est située dans le Parc industriel de Charlottetown. L'entreprise veut recruter des employés pour répondre à une demande grandissante.

voix masculines», dit Tanya Lamont.

«Conversational» recrute au moyen de son site Web et aussi de Job Bank. «Nos salaires dépassent le salaire minimum et les bénéfices sont avantageux. Nous aimons recruter des personnes qui sont capables de faire plusieurs choses à la fois, qui communiquent clairement, qui sont empathiques. Nous avons un très bon programme de

formation interne, mais si une personne nous arrive avec une formation de secrétaire médicale ou dentaire ou légale, c'est un atout certain».

«Conversational», soutient Tanya Lamont, n'a pas pour but de remplacer toutes les adjointes administratives ou les secrétaires médicales de ce monde. Parfois, on peut même les aider à faire mieux leur travail.

Des centaines d'emplois à l'Île

Selon le Guichet-Emplois du gouvernement du Canada, il y avait 290 emplois de disponibles à l'Île-du-Prince-Édouard le lundi 22 février. Voici

des exemples de postes qui y étaient affichés : des préposés à l'entretien ménager, des directeurs de marketing, des serveurs et serveuses de banquets, des ouvriers/ouvrières de serre, des agents/agentes du service aux clients, soudeur, comptable, cuisinier, caissier/caissière, éducateur/éducatrice de la petite enfance, etc.

Les emplois disponibles se retrouvaient à 112 dans la région de Charlottetown, 40 dans la région de Summerside, tandis que les autres postes

étaient éparpillés dans d'autres régions de l'Île. Parmi ces emplois disponibles, il y avait 189 postes à temps plein.

Ce site est un excellent moyen d'appui à la recherche d'emploi ou à l'exploration de carrière.

Pour en savoir plus sur les emplois disponibles à l'Île-du-Prince-Édouard, vous devez sélectionner la province et les postes vont s'afficher au www.guichetemplois.gc.ca/accueil-fra.



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Guichet-Emplois



Hope Milner, propriétaire de la boutique Etsy la plus performante au monde!

Hope Milner est une personne discrète et très efficace. À partir des restes d'une compagnie précédente, elle a commencé un véritable empire de vente sur le populaire site Web d'achat en ligne, ETSY. Son entreprise, installée à St. Peters, dans l'est de l'Île, emploie maintenant 11 personnes à temps plein.



Sarah Roach-Lewis discute avec Hope Milner, propriétaire de la compagnie Etsy la plus performante au monde, Bohemian Findings

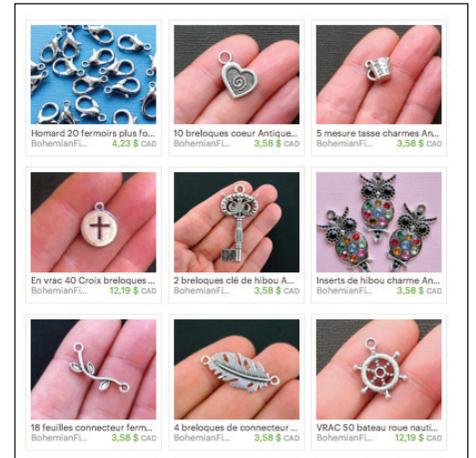
Invitée récemment à un dîner-causerie organisé pour les femmes d'affaires à l'Île, elle a partagé quelques phrases inspirantes.

«Les femmes, grâce à leurs qualités d'empathie, leur intuition et leur capacité d'organisation, sont bien supérieures aux hommes, dans plusieurs aspects du monde des affaires. Nous devons croire en nous mêmes, nous avons le sens des affaires, en nous-mêmes», a-t-elle déclaré, à un public conquis d'avance.

Hope Milner est la fondatrice de la compagnie Bohemian Findings, un fleuron de la populaire entreprise de vente en ligne, Etsy. Établie à St. Peters, dans l'ancienne école locale qui est devenue un centre d'affaires, la compagnie employait 11 personnes en janvier 2016, trois de plus qu'en mars 2015.

Hope et son mari Glen habitaient à Montréal. Au fil des années, ils avaient mis sur pied plusieurs entreprises, incluant un magasin très performant de cadeaux et de nourriture fine, une compagnie de panier cadeau qui vendait 30 000 paniers par année et au moins deux entreprises de vente de bijoux en gros.

Au début des années 2010, le couple a commencé à penser qu'un rythme de vie plus lent leur ferait grand bien. Les enfants étaient grands et faisaient leur vie et Glen et Hope étaient encore jeunes et voulaient profiter de la vie. Leur choix s'est arrêté sur l'Île-du-Prince-



Édouard. Ils ont vendu leurs entreprises.

«Il nous restait des boîtes de breloques et diverses fournitures de nos entreprises de bijoux et j'ai décidé d'ouvrir une boutique sur Etsy, pour tout écouler. La première commande de 2,50 \$ a été suivie de nombreuses autres commandes, et finalement, nous avons dû acheter plus de fournitures pour suffire à la demande. Quand nous avons déménagé ici en 2012, la moitié de notre camion de déménagement était occupé par des breloques et des fournitures de bijoux».

D'abord installée dans un sous-sol, le flot de commandes a vite justifié l'embauche de personnel supplémentaire et la location d'espaces plus grands.

«Notre compagnie procure du travail à 11 personnes dans une région très rurale de l'Île. C'est très appréciable», a conclu la femme d'affaires.

Ses employés répondent à plus de 300 commandes par jour en provenance de partout au monde.

Bohemian Findings est la boutique n°1 sur Etsy, pour ses ventes dans le monde entier.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : 902-436-6005 / Téléc. : 902-888-3976 / marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au

www.lavoixacadienne.com et au www.employmentjourney.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY ET JACINTHE LAFOREST

La Voie de l'emploi à l'objectif d'informer la population acadienne et francophone au sujet des perspectives d'emplois et de carrières à l'Île-du-Prince-Édouard.

Vous pensez à démarrer ou faire l'expansion d'une entreprise?

Les CBDC sont là pour vous aider!



www.cbdc.ca
1-888-303-CBDC (2232)